

Le dossier – IA, télémedecine et avenir

Éditorial



J.-F. KOROBELNIK
CHU de BORDEAUX.

La notion d'intelligence artificielle (IA) est très répandue dans les médias, dans la communauté médicale, mais de quoi s'agit-il exactement ?

S'agit-il de remplacer le médecin en établissant des diagnostics ?

S'agit-il d'aider le médecin face au patient en suggérant des traitements ?

S'agit-il d'améliorer les examens (imagerie, son...) pour être plus sensible ?

En fait, c'est tout cela et bien plus.

La réfraction pourra très bientôt être réalisée de façon totalement autonome, dans un cabinet d'ophtalmologiste, dans une maison de santé et, pourquoi pas, directement chez un opticien. **Étienne Gardea** présente cette révolution.

Pour les examens OCT de la rétine maculaire, la détection de liquide et sa quantification sont une réalité. Cela va se généraliser et modifier fortement notre approche des patients atteints de dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) humide. **Sophie Bonnin** nous le détaille.

Une fois le diagnostic établi, peut-on prédire le risque évolutif ? Actuellement, cette prédiction est fondée sur l'expérience du praticien. Mais demain ? Le dépistage de la rétinopathie diabétique, un enjeu majeur de santé publique, va bénéficier de l'IA pour se développer et s'automatiser. **Siegfried Wagner** nous dit comment.

Bien sûr, dans le contexte épidémique actuel, se déplacer peut devenir problématique pour un patient. La télémedecine a donc bénéficié d'un booster depuis début 2020 et se développe à grand vitesse, y compris en ophtalmologie. Comment ? Dans quels cas ? **Alexandre Philipponnet** nous dit tout.

Bonne lecture.